

# Théâtre. Hamlet, acquitté et reconnu coupable

Un faux meurtre et de vrais professionnels de justice, tous investis dans un procès fictif, instruit en trois heures de temps : l'expérience troublante, « Please continue (Hamlet) », tentée mercredi et jeudi au théâtre de Cornouaille, a plutôt conquis le public. Et rappelé que se forger une intime conviction n'est pas chose aisée...

1. La prestation - euh, pardon, déposition plutôt - de Gertrude, la mère de l'accusé, a été un grand moment de la pièce - euh... du procès.

2. À la « barre », Hamlet, un accusé plus vrai que nature.

3. M<sup>e</sup> Buors, avocat de la partie civile. À ses côtés, une Ophélie ravagée par la perte de son père, tué par son ex-petit ami.



En mars dernier, la session de la cour d'assises du Finistère a été délocalisée à Brest, en raison des travaux en cours au tribunal de grande instance de Quimper. L'expérience menée au Théâtre de Cornouaille, mercredi et jeudi soir, n'est en rien liée à ces travaux, mais c'est à s'y méprendre.

## Semblant de solennité

Yves Boivin, magistrat depuis un an à la retraite, a réendossé sa robe rouge d'avocat général. Patrick Le Quinquin, lui aussi parvenu l'an passé au terme de sa vie professionnelle, est réapparu. M<sup>e</sup> Riou est plongé dans son dossier. M<sup>e</sup> Buors reconforte une pâle et maigre jeune femme qui se gratte compulsivement les avant-bras. Elle est impressionnante, totalement immergée dans son rôle. Il faut oublier ces tics nerveux pour réaliser qu'elle est vêtue d'un tee-shirt jaune, barré dans son dos du mot « Ophélie-actrice » et c'est le seul indice - si

l'on fait abstraction des 225 spectateurs qui ont rempli la salle de l'Atelier - qui la différencie des professionnels de justice qui, eux, jouent leur propre rôle.

Un semblant de solennité gagne même la salle lorsque Marguerite Le Jollec, huissier de justice elle aussi de l'aventure, demande au public de se lever pour l'arrivée du président. Dans les gradins, on distingue le procureur Éric Tufféry, mais aussi Régine Le Goff, la bâtonnière, attirés par le défi que représente cet Ovn théâtral.

## Poignardée en plein cœur

Hamlet, tee-shirt jaune lui aussi, ne tarde pas à comparaître. Jeune homme hâve et nerveux, il est un accusé plus vrai que nature. Les charges qui pèsent sur lui sont lourdes. Le 8 juillet 2012, le corps de Polonius, père de sa petite amie, a été découvert, abandonné au bas de son immeuble. La victime a été poignardée d'un coup de couteau

en plein cœur. Hamlet a été placé en garde à vue. Il a reconnu le coup, mais expliqué avoir frappé ce qu'il croyait être un rat, derrière un rideau, dans la chambre de sa mère, dénommée Gertrude, qui venait de se marier. Tous les protagonistes du drame avaient beaucoup bu.

## Aucune répétition

La trame est en place. Elle a été imaginée par les metteurs en scène Yan Duyvendak et Roger Bernat qui ont transposé le début de la pièce Hamlet, de Shakespeare, dans une famille défavorisée française. L'idée est de réfléchir à la justice des hommes, et à la part de subjectivité des jurés qui peut servir l'accusé, ou au contraire, asseoir sa culpabilité. Hamlet, dos au public, se défend pied à pied, fiévreusement, et désarçonne parfois le président. Car il n'y a eu aucune répétition. Magistrats et avocats ont compulsé un embryon de dossier d'ins-

truction avant de se jeter dans l'arène. Ils se savent tenus par un temps bien plus réduit que le temps judiciaire.

Yves Boivin, vieux lion des prétoires, d'abord attentiste, se pique au jeu et parvient à affaiblir la thèse de l'accusé. L'accusation a, à ce moment-là, le vent en poupe, car Ophélie vient à son tour témoigner. La comédienne est toujours bluffante, jouant la jeune adulte fruste, inconsolable. Mais la mère d'Hamlet, qui lui succède, n'est pas en reste en femme d'âge mûr, opportuniste et retorse. « C'est un accident ! », clame-t-elle, renvoyant même Yves Boivin dans ses buts. Le public pouffe, conquis. L'expert-psychiatre, le docteur Baranger, lui aussi venu prêter son concours à l'expérience théâtrale, ne dessert pas Hamlet. Il souffrait selon lui d'une altération de son comportement au moment des faits.

« Il n'est pas l'instrument involon-

taire d'un forfait tragique ! », plaide M<sup>e</sup> Buors en partie civile. « Pour frapper ce point vital - le cœur - il faut le voir », renchérit Yves Boivin. mais M<sup>e</sup> Riou défend la thèse de la méprise, fait valoir l'excitation avancée de son client et termine astucieusement en citant Voltaire qui disait préférer dix coupables en liberté qu'un innocent en prison... Au terme de trois heures de débat, les huit jurés tirés au sort par l'huissier l'ont suivi mercredi soir, et ont acquitté Hamlet. Mais, jeudi, lors de « l'audience » présidée par Samuel Lainé, Hamlet, défendu par M<sup>e</sup> Citharel, a été reconnu coupable et condamné à cinq ans de réclusion, peine conforme aux réquisitions de Sylvie Curiel Malville. En un soir, la vérité judiciaire a changé de camp. « L'impartialité et la fermeté » demandées aux citoyens tirés au sort pour constituer un jury d'assises recèlent une immense responsabilité, et la pièce a le mérite de le rappeler.





On devient addict pour le design.  
Ou pour le prix. Ou les deux !

Les jours  
**DaciaAddict**  
du 10 au 14 avril  
**FERMÉ DIMANCHE 13**



Garantie 3 ans ou 100 000 km

**Duster** à partir de **11 900 €<sup>(1)</sup>**

**je ma Dacia**

[www.dacia.fr](http://www.dacia.fr)

Modèle présenté : version Prestige TCe 125 4x2 avec option peinture métallisée, soit 17 180 € selon tarif n° 2195-03 au 01/04/2014.  
(1) Prix conseillé pour Duster 1.6 16V 105 GPL 4x2 (niveau de finition Duster) selon tarif n° 2195-03 au 01/04/2014. (2) Au premier des deux termes atteint.  
Gamme Duster : consommations mixtes minimales (l/100 km) : 4,79. Émissions CO<sub>2</sub> minimales (g/km) : 123/165. Consommations et émissions homologuées selon réglementations applicables.

**DACIA QUIMPER**  
Ascoria Route de Douarnenez - ZI de Kernévez - 02 98 55 80 00  
[www.bodemerauto.com](http://www.bodemerauto.com)  
Et son réseau d'agents participants

RÉSIDENTIEL

**Kernisy HORIZONS II**

QUIMPER

Bâtiment BBC

Lancement de la 2<sup>ème</sup> résidence



© Arka - Illustration non contractuelle

**espacil**

**PORTES OUVERTES**  
**3 jours exceptionnels**

ALLÉE DE KERNISY, PROCHE DU CENTRE-VILLE À QUIMPER

Venez visiter  
l'appartement témoin

le **vendredi 11, samedi 12**  
et **dimanche 13 avril**  
de **14<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>**

**02 98 90 42 50 | 06 30 28 36 67**  
[www.espacil.com](http://www.espacil.com)

2 RUE JEAN JAURÈS À QUIMPER